



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Hauts-de-France | 2013

Pitgam - Schulleveldt

2013 – Opération préventive de diagnostic n° 156813

Emmanuel Elleboode



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/19452>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Emmanuel Elleboode, « Pitgam - Schulleveldt » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Hauts-de-France, mis en ligne le 16 mai 2017, consulté le 15 décembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/19452>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Pitgam - Schulleveldt

2013 – Opération préventive de diagnostic n° 156813

Emmanuel Elleboode

- ¹ Le projet d'interconnexion, entre les deux stations de gaz de Pitgam, prend place au lieu-dit « Schulleveldt » sur la parcelle cadastrale C560. L'emprise de la fouille se trouve à 1 km environ à l'ouest de la commune et est localisée à la jonction géomorphologique entre la Flandre intérieur et la Flandre maritime. La fouille porte sur une surface de plus d'un hectare au lieu-dit « Schulleveldt ». Cette prescription a été motivée par la sensibilité archéologique du secteur. En effet, trois fouilles archéologiques (1997, 1998 et 2012) ont déjà été réalisées sur les parcelles voisines (au nord, au sud et à l'ouest de l'emprise). L'opération a été réalisée entre juin et août 2013. L'emprise se trouve donc dans la continuité des découvertes déjà effectuées sur les parcelles voisines. Celle-ci a révélé une imposante implantation rurale côtière gallo-romaine, dès l'époque pré-flavienne et jusqu'au III^e siècle de notre ère, ainsi qu'une présence médiévale et postmédiévale. Les vestiges antiques prennent place sur une éminence, dont la pente est extrêmement faible. Ils occupent ce replat situé toujours au-dessus de 2,50 m d'altitude qui forme une petite avancée en direction de zones plus basses. Le site a été implanté dans une stricte position de contact, en surélévation par rapport aux zones submersibles. L'ensemble des vestiges se répartit sur la totalité de l'emprise. Cette occupation se présente sous la forme de fosses-dépotoirs, de trous de poteaux et d'un dense réseau de fossés, dont certains semblent former des enclos et d'autres des subdivisions internes. La fouille a également permis de mettre en évidence la suite d'un grand enclos circulaire, constitué d'un double fossé localisé au nord-ouest. Cet imposant ouvrage avait été observé dans les opérations précédentes. Sa fonction n'a pas encore été déterminée. De nombreux indices funéraires relatant différentes étapes du processus de crémation, comme des sépultures à incinération, des fosses de rejet de bûcher et des bûchers, ont été mis au jour lors de la fouille, ainsi que de nombreux vestiges mobiliers comme de la céramique principalement modelée, mais aussi des indices relatifs à l'activité saunière sans pour autant qu'une structure concrète liée à la production du sel (four, par exemple) n'ait pu être mise en évidence. Quelques vestiges

médiévaux, des fosses et des fossés, ont été observés au nord-est de l'emprise, sans réellement perturber l'occupation gallo-romaine.

- 2 Ce site démontre donc la continuité d'un vaste habitat rural et artisanal antique mis en évidence dans les opérations réalisées en 1997, 1998 et 2012. Il s'inscrit dans une problématique d'organisation et d'implantations des sites le long d'une ancienne frange côtière isocline et dont la vocation artisanale liée à l'exploitation du sel est avérée. Cette opération complète les données issues des prospections, diagnostics et fouilles, réalisées sur le littoral de la Gaule Belgique. Au moins une dizaine d'ateliers sont connus : Ardres, Balinghem, Les Attaques, Cappelle-Brouck, Steene, Pitgam, Looberghe et Leffinge. Ces sites sauniers sont situés en net retrait de l'ancien rivage. L'implantation, en retrait du littoral, est induite par le contexte géographique : ces marécages étaient inondés par les marées et ils permettaient de profiter de retenues naturelles dans lesquelles pouvait s'opérer la concentration de la saumure. La plupart des sites repérés à Steene et à Pitgam se situent en avant de la limite de la transgression, à l'altitude moyenne de 2 m à 2,50 m NGF et à proximité d'un chenal de marée ou de petits watergangs (fossé en flamand) qui arrivent souvent au pied des sites. Ils attestent de la densité des foyers de peuplement à l'époque gallo-romaine dans la plaine maritime. Ces sites s'organisent non loin d'un axe de circulation. Ils fonctionnent vraisemblablement autour d'une économie mixte fondée sur l'agriculture, l'élevage et la production de sel. Le corpus céramique permettra à terme la définition du faciès de la partie occidentale de la cité des Ménapiens, faciès particulier dans l'Antiquité dans lequel la céramique culinaire chamottée occupe encore au second siècle de notre ère une part importante. Le littoral, situé en dehors des influences urbaines, conserve dans l'Antiquité un répertoire céramique où les formes modelées restent importantes.

AUTEURS

EMMANUEL ELLEBOODE

Inrap